COMPARAISON DES DONNEES DE L'O.P.C. A CELLES D'UN SERVICE SPECIALISE.

P. LEVY⁽¹⁾ - P. BERNADES⁽¹⁾

Il est vraisemblable que les malades hospitalisés dans les services spécialisés dans les maladies du pancréas sont sélectionnés. Ce biais de recrutement est une des principales critiques adressées aux études concernant l'histoire naturelle de la pancréatite chronique et de ses complications.

Les buts de ce travail ont été de comparer la population des malades recensés par l'O.P.C. et ceux d'une série hospitalière d'un service spécialisé dans les maladies pancréatiques et d'estimer le biais de recrutement de ce service.

Les populations étudiées ont été :

1. la population de l'O.P.C. constituée de 1099 malades recensés dans 8 départements auprès des gastro-entérologues et des radiologues au cours d'une enquête épidémiologique ayant duré trois ans ;
2. la population des malades recrutés à l'hôpital Beaujon constituée de 461 malades issus des services de Gastro-entérologie (Pr. BERNADES) et de Chirurgie Digestive (Pr. FEKETE) et suivis en moyenne 8 ans.

La comparaison a été faite sur les critères principaux colligés au cours de l'O.P.C. (sexe, âge au début de la maladie, étiologie, calcifications pancréatiques, présence d'un diabète). Les comparaisons statistiques ont été faites par le test du khi carré.

Les résultats sont résumés dans le tableau suivant :

Paramètres	O.P.C. (%)	BEAUJON (%)	p <
Hommes	88,1	84,6	NS
Alcooliques	86,0	86,1	NS
Pancréatite calcifiée	57,5	69,2	0,0001
Pancréatite aiguë	59,1	54,5	NS
Diabète non insulino-dépendant	19,5	20,4	NS
Diabète insulino-dépendant	19,7	17,4	NS

De plus, l'étude de l'histogramme de la distribution des âges de début de la maladie montrait que les malades de l'hôpital Beaujon débutaient leur maladie à un âge plus jeune que ceux de l'O.P.C.

EN CONCLUSION :

Les différences entre les malades ayant une pancréatite chronique recensés par l'O.P.C. et ceux recrutés dans un hôpital parisien spécialisé portent sur un âge de début de la maladie inférieur et une plus grande fréquence de pancréatites calcifiées chez les seconds. Ces différences sont probablement liées au biais de recrutement et à la longueur du suivi de ces malades.

⁽¹⁾ Hôpital Beaujon (Paris)